



UNIVERSITÉ DE MANSOURA  
FACULTÉ DE PÉDAGOGIE  
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

# **Analyse syntactico-sémantique de subordonnée introduite par le subordonnant « alors que »**

**DR. ABDELWAHAB ELSAADANI**

Professeur adjoint en Linguistique française

Faculté de Pédagogie

Université de Mansourah

**Janvier 2016**

## 1. Introduction

Dans l'analyse grammaticale de la phrase complexe, on dit que c'est celle qui a une proposition **principale** et d'autres secondaires, dépendantes, **subordonnées** :

« La subordination est une relation asymétrique de dépendance entre une proposition dite **subordonnée** (ou **enchâssée**) et une proposition dite **principale** (ou **matrice**), dans laquelle la première joue le rôle d'un constituant. Ainsi dans la phrase comme **Jean attend [que pierre revienne]** , la proposition **que Pierre revienne** joue par rapport au verbe **attend** le rôle (de complément d'objet) que le groupe nominale **le retour de Pierre** »<sup>1</sup>

Comme constituant de la principale, la subordonnée est introduite dans cette dernière par plusieurs types de subordonnant :

❖ **La subordonnée relative introduite par un pronom relatif:**

➤ J'ai senti le parfum *que tu viens d'acheter*.

❖ **La subordonnée complétive introduite par la conjonction « que » ou son équivalent interrogatif « si »:**

➤ Il sait **que** la guerre est déclarée.

➤ Il se demande **si** la guerre est déclarée.

---

<sup>1</sup> -Riegel (**Martin**) & al, *Grammaire méthodique du français*, Paris, QUADRIGE/P.U.F, 4<sup>e</sup> édition, 2009, P. 785.

❖ **Les subordonnées circonstancielles introduites par sept catégories de conjonctions:**<sup>1</sup>

- Propositions de **temps** : elles marquent l'antériorité, la simultanéité ou la postérité.

➤ **Quand j'ai compris ses intentions**, j'ai fait attention à mes paroles.

➤ **Alors que l'avion décollait**, un moteur est tombé en panne

- Propositions de **cause** :

➤ *Je suis restée chez moi* **parce que j'avais du travail.**

- Propositions de **manière**

➤ *Il a partagé les gâteaux* **de manière que tout le monde est satisfait.**

- Propositions de **conséquence** :

➤ *Il a lu tant de livres* **qu'il s'est fatigué la vue.**

- Propositions de **but** :

➤ *Elle lui a donné un bonbon* **pour qu'il se tienne tranquille.**

- Propositions de **concession** (incluant l'opposition) :

➤ *Elle est venue* **bien qu'elle soit malade.**

---

<sup>1</sup> -Grevisse, M., Goosse, A. (1995), *Nouvelle grammaire française*, 1<sup>re</sup> éd., Paris, Duculot, P. 351.

➤ *Antoine est arrivé dimanche à la maison, **alors qu'il devait rentrer lundi de Madrid.***

- Propositions de **condition**:

➤ ***S'il faisait beau, je sortirais.***

➤ *Je sortirai **à condition qu'il fasse beau.***

## **2. Problématique de l'étude**

Cette étude porte sur les subordonnées circonstancielles. Le classement des circonstancielles est généralement basé sur la notion de classement par catégories logiques : temps, cause , but,... Cette notion-ci pose trois problèmes:

- Le classement de telle ou telle conjonction , ou même de tel ou tel exemple de proposition n'est pas toujours facile : car *temps* est proche de la *concession*: *Tandis que le père avait donné son accord, la persistait dans son opposition*(temporelle ou concessive ? ou encore oppositive ?) ;<sup>1</sup>
- une conjonction de contenu indéterminé autorise différentes sortes de modes : indicatif, subjonctif, ou conditionne ;
- une conjonction au sens déterminé peut avoir des

---

<sup>1</sup> - Riegel (**Martin**) & *al*, *Grammaire méthodique du français*, Op.cit., P. 846.

valeurs très différentes. Ainsi alors que exprime très souvent le temps et l'opposition comme dans ces deux cités en haut :

- ***Alors que l'avion décollait, un moteur est tombé en panne***
- ***Antoine est arrivé dimanche à la maison, alors qu'il devait rentrer lundi de Madrid.***

Nous allons tenter de traiter de ces trois problèmes en analysant les relations syntaxiques et sémantiques qu'entretient la subordonnée introduite par « alors que » avec la proposition principale.

### **3. Corpus de l'étude**

Le corpus de ce travail est tiré de celui de Alida Maria Silletti <sup>1</sup>. Ce corpus de presse francophone moderne a été été recueilli à partir de la lettre d'information des deux quotidiens *Le Monde* et *Le Soir*, dans la version électronique dans la période du 1<sup>er</sup> au 25 avril 2012.

### **4. Analyse de « Alors que » dans le corpus**

Dans le corpus, la sémantique de la subordonnée introduite par *ALORS QUE* dépend principalement de la valeur de alors que : temporelle ou adversative ? ou encore concessive - oppositive ?

---

<sup>1</sup> - Alida Maria Silletti, *Alors que en emploi concessif ; remarque théoriques et empiriques*, Università di Bologna, 2012.

#### 4.1. *Alors que* à valeur temporel

*Alors que* est généralement qualifié de marqueur temporel, autrement dit, il « *introduit une séquence à sémantisme temporel qui est totalement intégrée à la construction verbale par les liens de la rection.* »<sup>1</sup> Considérons l'exemple (1) :

(1) *Le 8 février, alors qu'il roule vers Berlin pour photographier l'acteur suédois Max von Sydow, le photographe Nicolas Guérin reçoit un coup de téléphone de Getty, l'agence pour laquelle il travaille, à Paris. (le monde 02-04-12)*

Dans cet exemple , *alors que* instaure une relation temporelle de dépendance syntaxique représentée par la simultanéité (présent de l'indicatif dans les deux propositions). En outre la subordonnée en *alors que* est régie par le verbe *recevoir* ( et peut être considéré comme un genre de complément circonstancielle). En sus, le complément circonstanciel de temps à l'initial assure cette relation temporelle.

(2) « *La marche afghane a été découverte par Edouard Stiegler dans les années 1970-1980 alors qu'il effectuait des missions d'assistance économique en Afghanistan [...]* », poursuit Claire. (*Le Monde 03-04-12*)

---

<sup>1</sup> -Lafontaine , F. (2013), Sur certains « effets d'enchâssements » des constructions en *alors que*, in *STUDIA PHILOLOGIA*, Volume58 (LVIII)décembre 2013, P.54.

Dans (2), le verbe de la subordonnée après *alors que* est à l'imparfait ; *alors que* a la valeur de *quand* :

« *Des exemples de ce type sont caractérisés par un emploi particulier des temps verbaux exprimant une relation d'inclusion, par laquelle un procès ponctuel est inséré dans un procès étendu.* »<sup>1</sup>

#### 4.2. Alors que à valeur adversative

Pour Martinet<sup>2</sup>, *alors que* peut n'indiquer qu'accessoirement le temps, sa valeur est alors essentiellement adversative. Comme dans cet exemple : *Elle travaille ALORS QUE son frère paresse.*

A l'opposé de la lecture temporelle, la lecture adversative d'*alors que* se fait strictement sur la base des valeurs significatives. La subordonnée adversative fait apparaître une relation d'opposition sémantique entre deux procès. Cette opposition sémantique « *n'implique pas nécessairement la négation d'un procès vs l'affirmation de l'autre procès. Il s'agit d'une opposition co(n)textuelle avec deux procès parallèles simultanés* »<sup>3</sup>. Considérons les exemples (3) et (4) :

---

<sup>1</sup> - Silletti, A. M.(2012), *Alors que en emploi concessif ; remarque théoriques et empiriques*, Università di Bologna, P.5.

<sup>2</sup> - Martinet, A., *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979, p., 216.

<sup>3</sup> - Silletti, A. M.(2012), *Alors que en emploi concessif ; remarque théoriques et empiriques*, Op.cit., P.6.

(3) *Le site Internet de la plateforme de Nantes indiquait des retards pour toutes les arrivées en provenance de Lille, Toulouse, Montpellier, Lyon [...], alors que l'aéroport de Rennes affichait des retards, dont certains de près de deux heures [...]. (Le Monde 01-04-12.)*

(4) *Une situation qui risque de se répercuter sur les chiffres du chômage, dans quelques semaines. C'est d'autant plus dommageable que la Wallonie s'était bien redressée l'an dernier, puisque son chômage avait décliné de 3 %, alors que la Flandre affichait une baisse de 6 % et que Bruxelles stagnait. (Le Soir 01-04-12.)*

Les deux (3) et (4) ne présentent pas une *négation d'un procès vs l'affirmation de l'autre procès*, mais une comparaison entre deux - parfois trois (4) - situations. Les bases des procès sont les mêmes : (3) fait référence à des *Alors que* en emploi concessif retards et (4) à la situation économique.

Cette valeur adversative est généralement exprimée par la simultanéité temporelle :

- les deux actions sont de durée égale ; comme en (3) les deux imparfaits sont opposés pour comparer les retards affichés par les aéroports de Nantes et de Rennes .
- les deux actions évoluent conjointement ; dans (4), en revanche, on observe un enchâssement de propositions, les deux subordinées adversatives ayant comme principale une causale dépendant d'une proposition comparative ; les chiffres du chômage de la Wallonie, de la Flandre et de Bruxelles sont ainsi mis en rapport. Cette opposition cotextuelle est signalée par



un plus-que-parfait dans la causale jouant le rôle de principale, par deux imparfaits dans les deux subordonnées en *alors que*.

#### 4.3. *Alors que* à valeur concessive - oppositive

Pour Grevisse et Goosse<sup>1</sup>, l'emploi de l'adverbe *alors que* implique d'habitude une nuance d'opposition. Comme dans cet exemple : *Elle n'est pas venue alors qu'elle avait promis de venir.*

Dans son analyse morphologique et sémantique du subordonnant *alors que*, Le Goffic constate que « *la valeur temporelle cède à une valeur logique d'opposition* », il prouve son point de vue avec ces exemples usuels : « *J'ai échoué, ALORS QUE je pensais avoir tout réussi ! Paul a refusé, ALORS QUE tous les autres ont accepté (=tandis que)* ». <sup>2</sup>

Selon Chevalier<sup>3</sup>, les propositions à valeur oppositive peuvent se placer dans l'esprit à divers niveaux :

- ou bien on envisage deux faits qui existent ou pourraient exister simultanément [...] c'est une opposition simple ;

---

<sup>1</sup> - Grevisse, M., Goosse, A. (1995), *Nouvelle grammaire française*, Op.cit., P. 352.

<sup>2</sup> - **Le Goffic, P. (1993)**, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette, P.415.

<sup>3</sup> - Chevalier, J.-C., Blanche-Benveniste, C., Arrivé, M., Peytard, J., (2002) , *Grammaire du français contemporain*. Paris, Larousse, P.133.

- ou bien on constate que deux faits coexistent ou peuvent coexister, mais que l'un des deux aurait dû - ou devrait- empêcher la réalisation de l'autre. Ces propositions seules ont le droit au titre de PROPOSITIONS DE CONCESSION.

Appliquons la notion de Chevalier sur l'exemple (5) :

*(5) Pour l'heure, le PSG n'a non seulement pas imploré et a su rester calme, mais il a surtout réussi à impressionner alors que tous les ingrédients d'une crise de nerfs étaient au menu. (Le monde 23-04-12)*

Pour Chevalier « l'un des deux [faits] aurait dû [...] empêcher la réalisation de l'autre » ; dans (7), il s'agit de la crise de nerfs mentionnée dans la subordonnée. Ainsi une opposition a bien lieu, mais elle n'est pas utilisée pour comparer deux procès sur un pied d'égalité : la subordonnée ne peut pas annuler le procès de la principale. Quant aux temps verbaux utilisés, nous nous trouvons face à l'alternance imparfait/passé composé, typique d'*alors que* temporel : l'imparfait encadre la situation dans la subordonnée, les trois passés composés en *crescendo* situent de manière ponctuelle les procès.

## Conclusion

Pour conclure, la subordonnée introduite par *alors que* peut avoir trois interprétations temporelle, adversative et concessive. Ces interprétations dépendent essentiellement des contraintes syntaxiques et sémantiques.

*Alors que* temporel se laisse identifier par la simultanéité temporelle entre la principale et la subordonnée. L'ordre d'apparition des deux propositions n'est pas distinctif, mais si *alors que* suit la principale il n'est pas séparé de celle-ci.

*Alors que* adversative se caractérise par un parallélisme sémantique entre les procès de la principale et de la subordonnée. Ce parallélisme se répercute sur l'emploi et la valeur des temps verbaux, qui signalent généralement la même relation temporelle.

*Alors que* concessif s'est révélé une locution à mi-chemin entre la temporalité et l'opposition. Si une mise en parallèle a lieu entre les contenus des deux propositions, celle-ci ne porte pas sur la même relation temporelle, comme les temps verbaux et les compléments circonstanciels en témoignent. En outre, l'opposition n'est pas nette, comme dans le cas des adversatives, mais plus nuancée.

## Bibliographie

**Alida Maria Silletti**, *Alors que en emploi concessif ; remarque théoriques et empiriques*, Università di Bologna, 2012.

**Chevalier (Jean Claude) & Benveniste (Blanche-Claire)**, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Paris, Larousse, éd. 2002.

**Grevisse, M., Goosse, A.** (1995), *Nouvelle grammaire française*, 1<sup>re</sup> éd., Paris, Duculot.

**Lafontaine , F.** (2013), Sur certains « effets d'enchâssements » des constructions en alors que, in *STUDIA PHILOLOGIA*, Volume 58 (LVIII) décembre 2013, P.54.

**Le Goffic (Pierre)**, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette 1993.

**Martinet (André)**, *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier, 1979.

**Riegel (Martin) & al**, *Grammaire méthodique du français*, Paris, QUADRIGE/P.U.F, 4<sup>e</sup> édition, 2009.